

Amalca

au fontaine Huygens

De la Haye ce 16 Novembre 661.

Monsieur. J'ay receu vos dernières de  
g de ce mois et veu avec fort grand  
Contentement, toutes les particularités  
qu'elles contiennent, et notamment  
des audiences que vous avez eues du  
Roy et de la Reyne Mère, et que le  
tout s'y est passé avec tant de benig-  
nité et de civilité du costé de leurs  
Majestés. J'espère que par la conti-  
" nuacion de vos soins et de vostre  
bonne conduite, vous pourriez en-  
" core obtenir un meilleur succès  
que se souhaitent ceux qui sont  
présent par d'autres considérations  
et intérêts. Je ne croy pas que vous

(1) Henrick groef  
van St. Albans  
ambassadeur van  
Karel II by den  
Koning van Frankryck.

( ) uitgegeven door  
V. 213

avez sujet de tant regretter le départ  
de la Reyne d'Angleterre, et du Comte  
de St. Albans (1). J'estime que vous  
avancez davantage seul, pour sçavoir  
comme vous avez commencé, et  
pouvez bien asseurer entre vous  
que la correspondance et intelligence  
n'est pas trop grande entre le Roy  
de la Grande Bretagne et celle  
Reyne et le Mylord, ce que je sou-  
pire de mesnager.)

J'ai veu la lettre que le Roy a es-  
" critte au Prince Monpatté felix  
que je trouve aussi très civile.

J'ay du scrupule sur le sujet  
des lettres de Congratulation sur  
la naissance du Dauphin. Je  
les aurois deya escrites si je  
n'estois d'alleurs adverti que je  
suis mal en France, et que peut  
estre mes Complimens n'y seroient  
pas bien receus, ce que vous pouvez  
bien faire esclater.

Vous aurez veu la perte que nous

Avous

avons faite du heur Weyman. Je ne  
sçay si ce propet d'Amnestie  
du Sr de Faucheur doit vous  
parler ne sera pas parmi les papiers  
Je le feray aussi demandes au heur  
Huysero et s'il l'a luy ordonner  
de vous l'envoyer.

Vous scaurez presentement, sans doute,  
ou est le Comte Frederic de Bond,  
ses dernières lettres sont datées  
de Londres.

Je ne suis fait traduire vos beaux  
vers latins, sur la naissance du  
Dauphin, qui ne sont pas moins  
ici dans l'approbation de ceux  
qui les ont vus, qu'en France.

J'estime que toutes ces bonnes  
rencontres, ces accueils et les  
applaudissemens que vous y  
recevez de grands et petits, ne  
contribueront pas peu à l'avau  
cement de votre negociation,  
dont j'attens encore tout bon  
succès et d'avoir sujet de vous en remercier,  
selon vos mérites, reconnaissant bien de plus, que  
pour la naturelle cognoissance que vous avez de  
la langue, et des habitudes de la nation  
françoise, et pour beaucoup d'autres  
fortes considerations, on se pourroit pour  
cette deputacion, avoir fait choix d'aucune  
personne plus propre et plus agreable.  
Je vous prie de continuer à me mander  
bien particulièrement les details de toutes  
vos rencontres, et d'être persuadé, que je suis  
Monsieur, votre tres affectueux à tous faire  
serviesce

Amable P d'Ormy

Monsieur Huygens Chevalier etc. Premier Conseiller du Roy  
d'Orange mon petit felix presentement à Fontainebleau.  
— allem eyentbey.